



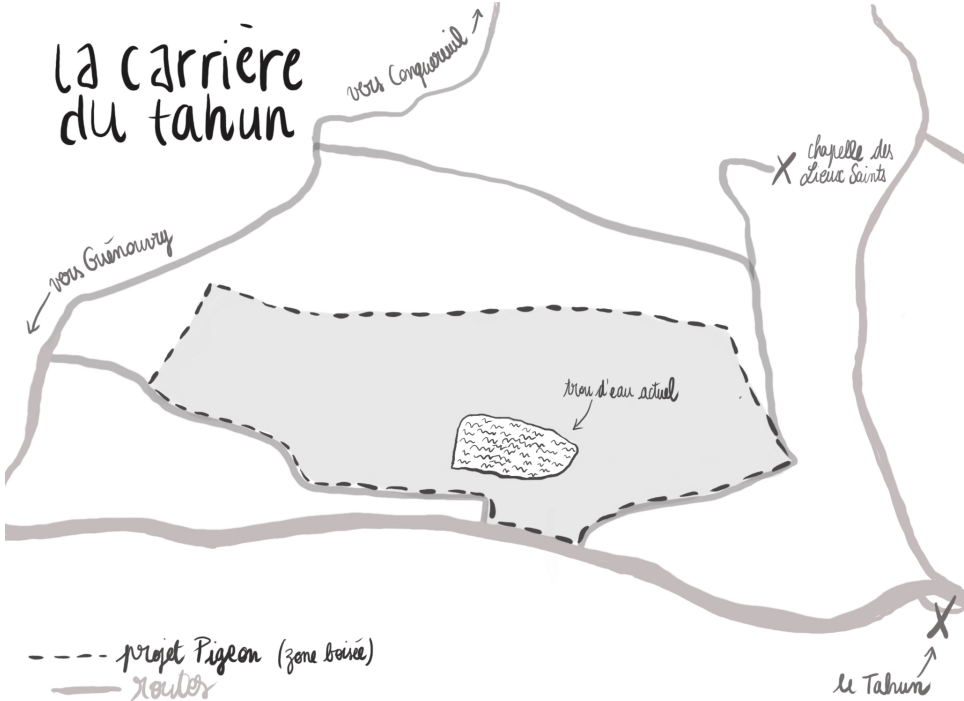
Inexploitée depuis plus de 30 ans, la **carrière du Tahun** (commune de Guéméné-Penfao, nord de la Loire Atlantique) est un lieu où la nature à repris ses droits.

### où se situe la carrière ?



À l'époque, la société Baglione y a extrait du grès pendant plusieurs années **jusqu'à percer la nappe phréatique** en-dessous. Le trou creusé (une quinzaine de mètres de profondeur, environ 100 mètres de diamètre) **s'est rempli d'eau rapidement, mettant fin à l'exploitation.**

Aujourd'hui, nous sommes tous attachés à ce lieu riche en biodiversité. Ce plan d'eau, on vient s'y baigner, nager, se promener...



--- projet Pigeon (zone boisée)  
— routes

Une **faune et une flore denses et diverses** cohabitent sur le lieu : pins sylvestres, chênes pédonculés, châtaigniers, etc ; chevreuils, renards, blaireaux, écureuils roux, alouettes... Les animaux y boivent, passent, nichent, butinent, mangent ; y vivent.



*Le sachiez-tu ?  
Le sol (vivant !)  
absorbe plus de CO<sub>2</sub> que  
n'importe quoi d'autre.  
Artificialiser, c'est  
du suicide !*

Cet endroit, bien que privé, est de fait visité et apprécié par les humains aussi. La possibilité (certes illégale) de se baigner dans la carrière remplie d'eau lui a valu un pic de fréquentation à la suite duquel les berges se sont mises à ressembler à une déchetterie. Le collectif Carrière Tahun a organisé un grand nettoyage collectif.



Le site est **aujourd'hui menacé par la société Pigeon**, qui veut relancer l'extraction de grès, un chantier qui détruirait la biodiversité de cet endroit et pourrait avoir **des conséquences désastreuses sur tout le réseau d'eau du coin**. Sans compter tout un tas de nuisances pour les habitants de Conquereuil, Guénouvry, Guémené...

Pigeon est un groupe spécialisé dans **les travaux publics, les carrières et le béton** implanté dans le grand ouest. Ici, il s'agit d'une filiale, Pigeon Carrières.

L'oiseau de malheur, avide de gisement, s'accapare des terres les unes après les autres. Sans aucun ménagement pour le vivant, il creuse, détruit, construit, déconstruit, recommence... Tout ça **dans le but d'artificialiser toujours plus** ; dans une logique de croissance effrénée, obsolète étant donnée la catastrophe écologique actuelle.

LÀ OÙ LE PIGEON PASSE,  
L'HERBE NE REPOUSSE PAS...



La société Pigeon a obtenu l'autorisation de **réexploiter la carrière pendant 15 ans afin d'extraire du grès**. Il s'agit d'une roche peu dense utilisée pour le terrassement.

## La destruction du lieu a déjà commencé !

**Ce 23 août 2023**, les engins de Pigeon ont commencé à couper des arbres et à terrasser pour préparer le terrain. La première étape consiste à créer de larges allées pour les camions et à "protéger" le site (barbelés, caméras).

L'autorisation préfectorale concerne les 15 prochaines années, qui se dérouleront autour de trois axes : **l'extraction de grès, le pompage d'eau permanent et l'enfouissement de déchets** dits "inertes".

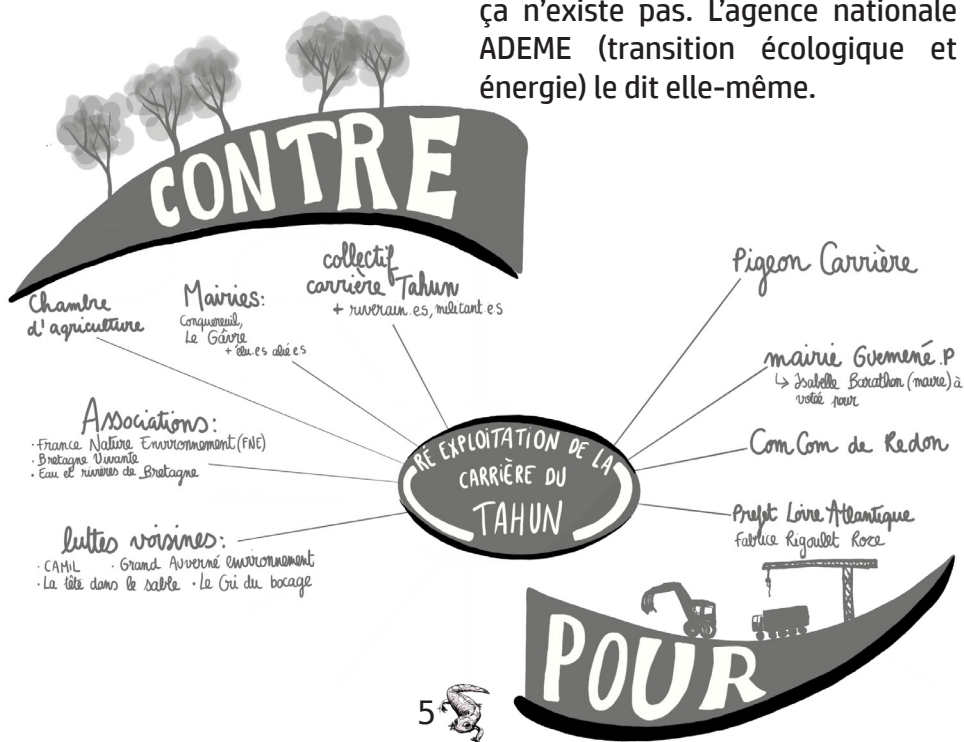
Ce qui est prévu, c'est d'**extraire 2,8 millions de tonnes de granulat** (grès concassé) sur ces quinze années, soit entre 180 000 et 240 000 tonnes par an. A terme, le trou fera **6,5 hectares, soit huit fois la superficie actuelle** du plan d'eau !

L'eau de la carrière n'ayant pas un PH neutre (acidifiée par la roche), elle doit être traitée avant de pouvoir être déversée dans la nature et dans les ruisseaux avoisinants du Don. Pigeon compte la mélanger à de la chaux pour ce faire.

Par dessus tout, c'est ces **quinze années de pompage permanent de l'eau** qui sont scandaleuses. Cette énorme quantité d'eau sera

bêtement traitée comme un déchet (pendant qu'on mettra de VRAIS déchets à sa place). **Une eau perdue à jamais, tandis que les puits du coin risquent sensiblement de se tarir...**

Pigeon possède une filiale qui s'occupe du contrôle de l'enfouissement des déchets ainsi que de la réalisation des études d'impact. Ce qui signifie qu'**aucun organisme neutre et externe n'a l'oeil sur les actions de Pigeon !** Personne ne pourra contrôler la nature "inerte" des déchets enfouis. L'entreprise pourra très bien y mettre des déchets toxiques du BTP, qui coûteraient très cher à recycler... De toute façon, un déchet qui ne se décompose pas dans le temps, ça n'existe pas. L'agence nationale ADEME (transition écologique et énergie) le dit elle-même.



Alors que les rivières baissent et que la tension monte, l'Etat et ses copines les multinationales s'acharnent à faire du fric sur le dos du vivant et des pauvres. La question du stress hydrique est traitée complètement à l'envers par les politiques publiques, à l'image des mégabassines...

Tous les signaux sont au rouge : sécheresse hivernale, nappes phréatiques au plus bas, feux de forêt précoces, rivières en péril...

Le « plan eau » annoncé en grande pompe par le gouvernement (été 2023) ne résoudra rien. Une fois de plus, on veut nous faire croire que c'est une question de responsabilité individuelle, mais plus personne n'est dupe : on ne sauve pas le monde en pissant sous la douche. Ce qu'il faut, c'est brûler Macron, mais aussi **se mettre sérieusement à parler de l'usage et du partage de l'eau. C'est un bien commun, un point c'est tout.**

**Le projet de réexploitation de la carrière s'inscrit dans cette situation globale d'accaparement de l'eau par une minorité.**

Ici au Tahun, le pompage de l'eau de la carrière (en permanence pendant 15 ans !) risque d'**assécher les points d'eau locaux, probablement à plusieurs kilomètres à la ronde.**

Légalement, les études doivent mettre en évidence tous les points d'eau à moins de 300 mètres du lieu. Dans la sienne, Pigeon n'a relevé qu'une partie des points d'eau existants (il y en a 6), tout en décrétant que ceux-ci n'étaient pas reliés au réseau d'eau de la carrière. Sans oublier qu'il est évident que le réseau d'eau lié à la carrière ne se limite pas aux 300 mètres environnants.

De plus, l'enfouissement de déchets entraînera la **pollution de tout ce réseau d'eau**. Et de toute façon, cette eau sera inévitablement souillée puisque la carrière va être agrandie avec des **explosifs** !



L'emplacement du site, plus haut point du département (80 mètres), contribue au caractère précieux de cette eau. Le fait qu'il y en ait sous terre à cet endroit **dépend d'un équilibre fragile**. Une fois déversée plus bas, on ne la fera pas remonter par l'opération du saint esprit...

D'ailleurs, pendant la grande sécheresse de 1921 quand tous les points d'eau du coin étaient à sec, les vaches venaient de loin s'abreuver au Takun...  
Même depuis Pierrick!  
C'était le seul endroit où il y avait assez d'eau.



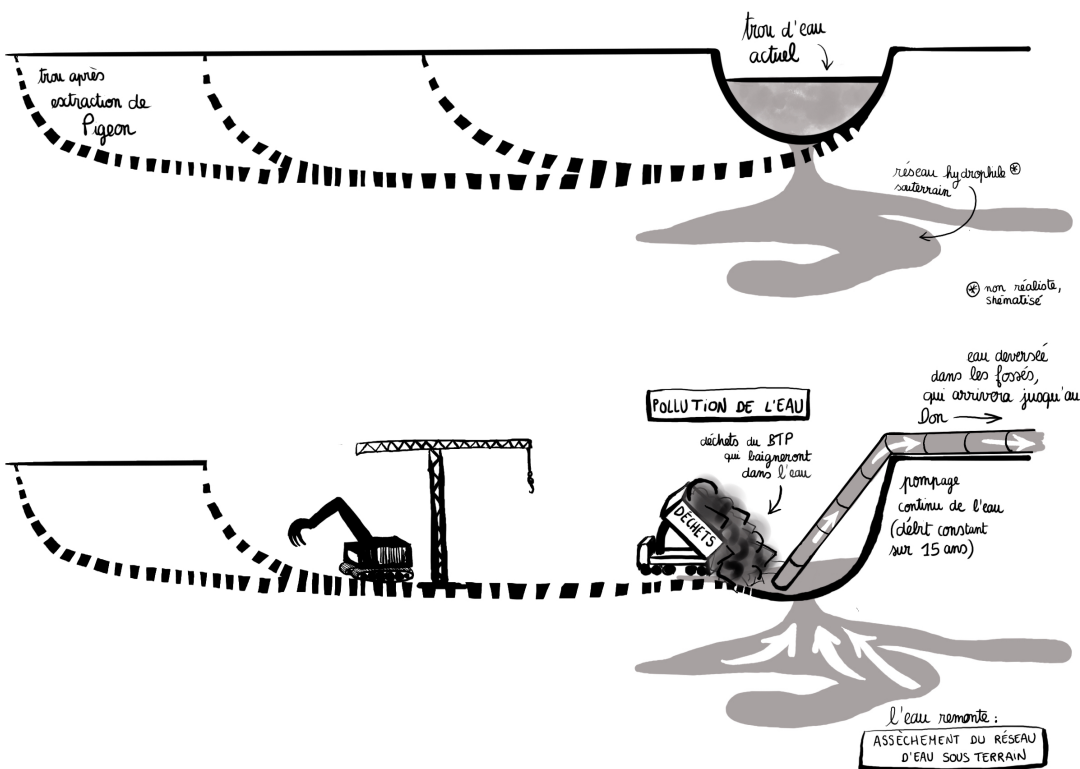
L'enfouissement des déchets est un vrai business pour Pigeon. Pour **160 000 m<sup>3</sup>** de déchets enfouis soit **288 000 tonnes**, à 30€ la tonne, il y gagnerait **8 640 000€ ! LE TOUT SANS CONTROLE DE L'ETAT**. Après les 15 ans d'extraction, Pigeon compte utiliser ce gigantesque trou pour en faire un **centre d'enfouissement** de déchets du BTP, et c'est reparti pour (au moins) **15 ans de plus!**

A se demander si l'enfouissement n'est pas l'activité qu'il vise en premier ! Sous couvert d'extraction, Pigeon sera payé des millions pour reboucher son trou avec des déchets, et s'assurer une place stratégique dans l'industrie du BTP (qui produit une quantité astronomique de déchets non recyclables, souvent très mal triés, car bourrés de substances toxiques : amiante, etc).

Au-delà de cet énorme gaspillage d'eau et des conséquences désastreuses sur toutes les réserves d'eau souterraines alentour, ce projet insensé aura **de nombreux autres impacts**.

**Une centaine de gros camions par jour** (au point le plus fort) passera par les petites routes de campagne et bourgs alentour. Nombre d'habitant.es craignent de voir leur village devenir **bruyant, dangereux et pollué** ; la vie locale en sera très affectée.

**La pollution sonore permanente** due à l'extraction et aux camions **impacter la faune sur un large périmètre** autour du site en lui-même (où faune et flore seront détruites). Notamment la forêt du Gâvre, zone Natura 2000 où les camions passeront aussi.



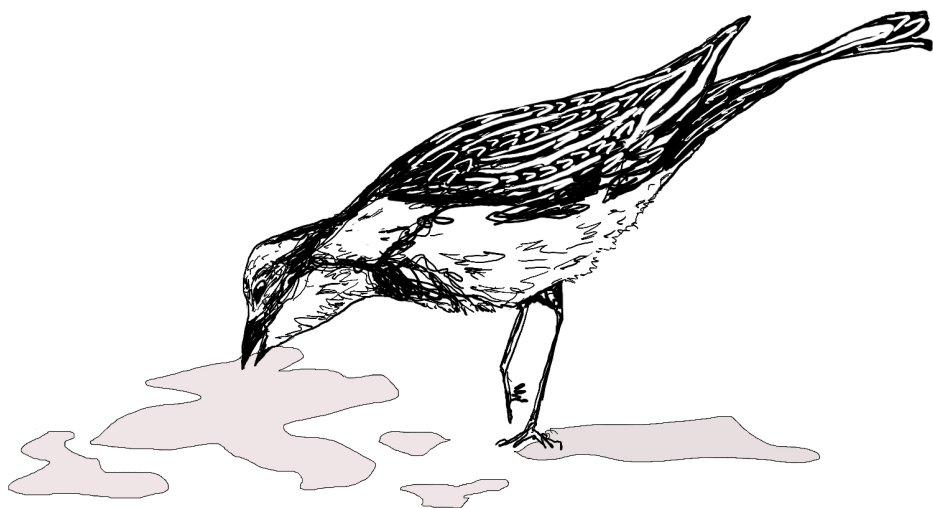


L'extraction de grès émettra  
**une lourde poussière** qui sera  
transportée à travers le territoire par  
les camions. L'air risque d'en être très  
fortement pollué !

De plus, les particules de quartz  
présentes dans le grès sont connues  
pour être **cancérogènes**.



2,8 millions de tonnes de granulat seront extraites en 15 ans selon les projets de Pigeon. **Il est rationnellement impossible qu'une quantité aussi énorme corresponde à des besoins locaux**, malgré ce qu'en dit Isabelle Baratin Barathon (maire de Guémené-Penfao). Cette quantité astronomique de grès servira, on vous le donne en mille, à **artificialiser massivement** des terres encore vivantes...



## La lutte depuis ses débuts...

En 2020, les locaux apprennent que la carrière est menacée d'être réexploitée. Alors, un collectif contre la carrière du Tahun émerge et met en place des actions de sensibilisation, telles qu'un grand nettoyage du lieu qui était jusqu'à présent rempli de déchets. Les membres du **collectif Carrière Tahun** s'opposent au projet de Pigeon et organisent des manifestations et des blocages routiers en conséquence.

En 2020, s'ouvre **une première enquête publique** qui doit aboutir ou non à une autorisation d'exploitation de la part du préfet de Loire Atlantique. En lien avec le contexte de pandémie mondiale et de flou général, les informations sont faibles et très peu accessibles.

Grâce à ça, le collectif réussit à **invalider la première enquête publique en en demandant une seconde** qui s'ouvrira en 2021. Malgré la mobilisation du collectif, le commissaire enquêteur donnera un avis favorable pour le projet et **le 30 juin 2023, le préfet de Loire Atlantique autorise l'exploitation de la carrière.**

Actuellement, le collectif mène un **recours juridique** contre le projet.

**Mais le chantier a déjà commencé!**

Les décideur.euses passent en force pour imposer ce projet d'un autre temps, sans aucun égard pour la contestation pourtant multiple et légitime.

**Allons-nous les laisser couper des arbres, tuer la terre, gâcher des dizaines de milliers de mètres cubes d'eau, polluer le reste, enfouir des déchets, anéantir tout un écosystème et assécher le réseau d'eau du coin ?**

Ils veulent des cailloux et des billets ; on veut de l'eau, des légumes, des arbres et des oiseaux qui chantent ! **On veut un monde vivable.**

**NOUS APPELONS TOUTES LES PERSONNES QUI SE SENTENT CONCERNÉES PAR LE VIVANT, TOUTES LES PERSONNES RÉVOLTÉES PAR LA PRIVATISATION ET LE GASPILLAGE MASSIF DE L'EAU À VENIR SE MOBILISER POUR EMPÊCHER LE DÉSASTRE.**

Copines et copains  
des champs ou des  
villes, étudiant.es,  
lycéen.nes, militant.es  
politiques ou associatif.ves,  
syndicalistes,  
défenseur.euses du bien  
commun, renfort d'un jour ou  
d'un mois, femmes, hommes,  
personnes trans, non binaires,  
jeunes et moins jeunes, et  
toustes les autres :

**On est bien  
vivant.es,  
montrons-leur !**





CONTINUONS  
LA LUTTE!